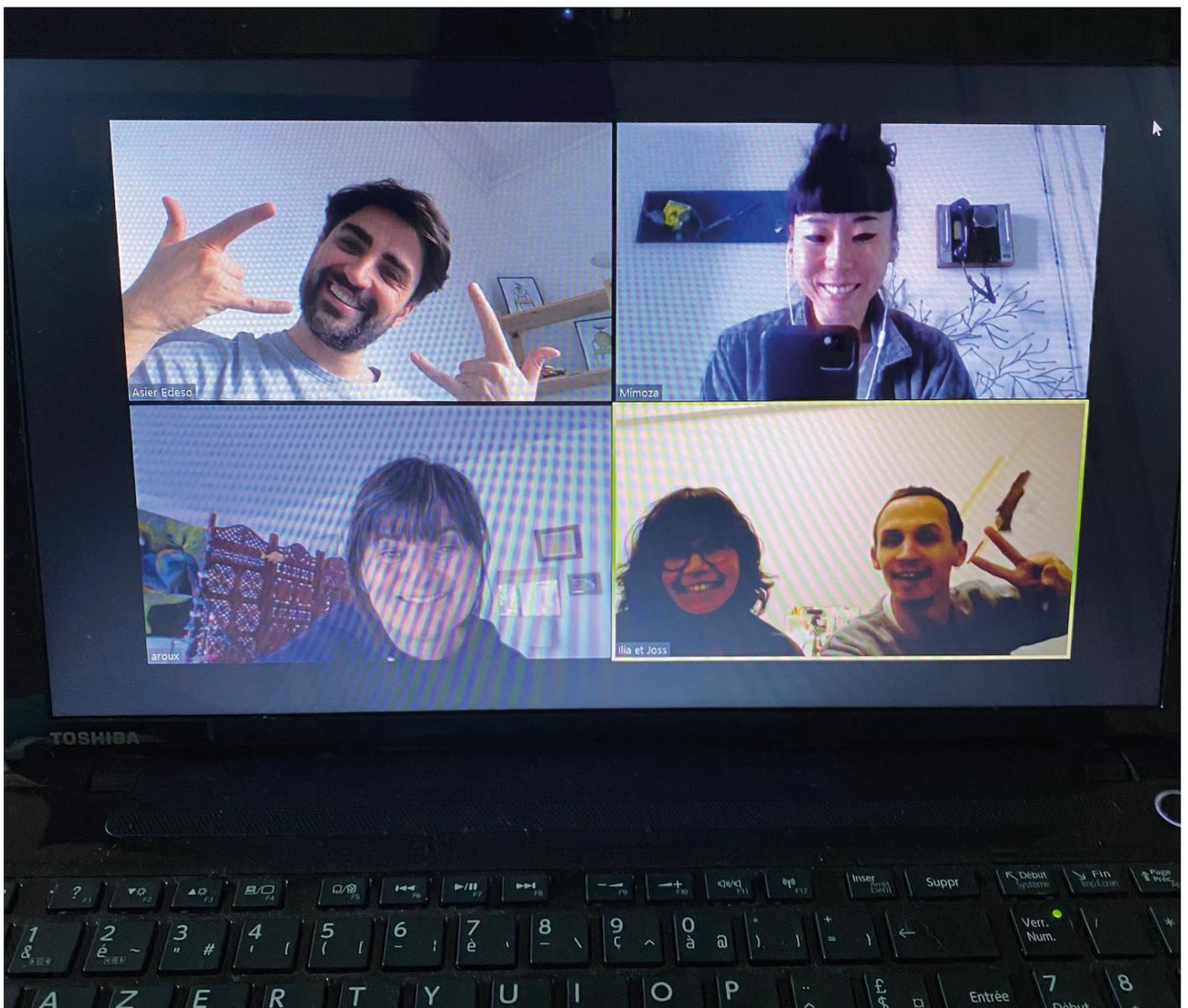


RAPPORT D'ACTIVITÉS DU LOGOSCOPE - Monaco 2020



L'année 2020, en pleine crise sanitaire mondialisée, nous a demandé de reformuler nos manières de fonctionner...

Nous avons donc mis en priorité le travail de fond et de notre visibilité en ligne notamment par la mise en place d'une vitrine web sur notre site internet couplée avec une page Instagram qui devrait être opérationnelle dans le courant de l'année 2021.

La céramique a été le grand temps fort de cette année... Les événements publics et à l'international étant difficile à planifier dans ce contexte, nous avons ralenti à ce niveau... Mais heureusement nos participations à des projets événementiels prévus cette année en Principauté de Monaco, ont pu être maintenu sauf celle à la MONACO OCEAN WEEK (annulée et reportée en 2022). De plus, nous n'avons pas pu participé cet été avec deux de nos intervenants (Caroline Andrin et Etienne Fleury) du programme MOINES KAOLIN, au Congrès 2020 et à l'exposition de l'Académie International de Céramique (AIC) en Finlande qui a malheureusement été annulé.

La qualité et la bonne réception des formes et des projets que nous présentons et menons sur le long terme, nous permettent de rester optimistes pour continuer à s'adapter aux mouvements vivants des évolutions en cours...

Agnès Roux, la Présidente du Logoscope

Sommaire

> Programme ANTHROPO(S)CÈNE

MONACO OCEAN WEEK / LA BOURSE OU LA VIE 23 mars 2020
ANNULÉ / REPORTÉ 2022

> Programme MOINES KAOLIN - Résidence n°5

Caroline ANDRIN & Etienne FLEURY du 24 juillet au 01 août 2020

> Programme MOINES KAOLIN

// Agnès ROUX et JP RACCA VAMMERISSE

Exposition ARTIFICES INSTABLES, Histoire de céramique

NMNM - Villa Sauber - Monaco du 18/09/2020 au 31/01/2021

> Partenariat MUSÉE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE

// Agnès ROUX et Laure Fissore

Exposition MONARCHEO

Depuis le mois d'octobre 2020 au MAP - Monaco

> Événement LES CURIOSITÉS DU LOGOSCOPE

Exposition - vente Sur Rendez-Vous aux ATELIERS du LOGOSCOPE

Du 10/12/20 au 03/01/21

> PRESSE 2020

Programme ANTHROPO(S)CÈNE

MONACO OCEAN WEEK 23 - 29 mars 2020

Bien manger pour mieux vivre, Mer, Science, Art et Gastronomie

Soirée/Conférences

Lundi 23 mars 2020 au Stars'N Bars à 18h30 // **ANNULÉ / REPORTÉ 2022**

organisée par

Michèle BARBIER (Science Ethics Institute) et Denis ALLEMAND (Centre scientifique de Monaco)

LE LOGOSCOPE

Laboratoire de recherche artistique à media multiples (Monaco)

présente :

LA BOURSE OU LA VIE

PIECE ELECTROACOUSTIQUE + PERFORMANCE + CERAMIQUE + ARTS CULINAIRES

sur une idée originale d'**Agnès ROUX**

Création céramique, performance et dramaturgie

en collaboration avec

Marcel RAVIN

Création culinaire

Jossia Jeanne MICHELINE

Création Performance et Costumes brodés

Ilia VASILEV-OSOKIN

Création sonore



En s'appuyant sur cet adage populaire, cette création performée à la croisée des arts sonores, visuels, scéniques et culinaires, propose une expérimentation sensible à la question du choix... entre menace et protection.

Il est question ici de réfléchir à notre impact sur le monde océanique que nous n'habitons pas mais qui est pour nous une source de vie et de nourriture. Observer les océans depuis la terre – là où les hommes vivent et agissent - c'est regarder leur véritable force géophysique activant la transformation d'espaces, de paysages et d'écosystèmes : notre Anthropo(S)cène !

Architecture sonore, Abeilles noires, monde sous-marin, bourses anémones, mets riches en..., Apicultrices de l'océan aux masques brodés, sont les ingrédients d'un rituel dont le procédé métaphorique s'ouvre sur une réflexion mettant en jeu notre fabuleuse faculté à accumuler des « richesses »...



Programme MOINES KAOLIN - Résidence n°5

Axe création

Caroline ANDRIN & Etienne FLEURY

du 24 juillet au 01 août 2020 aux Ateliers du Logoscope
Principauté de Monaco

There are plenty more fish in the sea

Dans la continuation du travail initié depuis 2019, Caroline ANDRIN & Etienne FLEURY continuent leurs recherches et leurs productions avec un nouveau temps fort aux Ateliers du Logoscope cet été.

Le rapport à la Mer développé dans leur projet est plus que jamais d'actualité et nous espérons que son message sera entendu... Il nous faut sans plus attendre acter un renouveau dans notre manière d'être au Monde, d'être sur Terre...



Programme MOINES KAOLIN

// Agnès ROUX et JP RACCA VAMMERISSE

Exposition ARTIFICES INSTABLES, Histoire de céramique

du 18/09/2020 au 31/01/2021 au NMNM - Villa Sauber - Monaco

Dans le cadre de cette exposition de Christiano Raimondi (Curator/scénographe), Agnès ROUX, Artiste-chercheur et responsable du Programme MOINES KAOLIN / Le Logoscope, y a participé comme Chercheur associé sur les deux premières Poteries artistiques de Monaco 1871-1918. Elle a rédigé un texte historique sur celles-ci accompagné d'un travail iconographique pour le catalogue de l'exposition. Elle a aussi proposé les trois vidéos issues du Fonds de l'Institut Audiovisuel de Monaco présentées dans la salle des archives de la villa Sauber.

Sur une invitation de Cristiano Raimondi, JP Racca Vammerisse a présenté en marge de l'exposition deux pièces réalisées cet été au Logoscope dans le cadre du programme de recherches Moines Kaolin autour de l'histoire des productions céramiques de Monaco. Ces vases échino-dermes explorent le mystère des profondeurs de la nuit aquatique exposés dans la salle des archives de la Villa Sauber.





ANCRAGE MÉMORIEL & VASES ECHINODERMES de JP Racca Vammerisse Texte d'Agnès Roux

JP Racca Vammerisse rejoint Le Logoscope (laboratoire de recherche artistique à media, multiples – Monaco) en 2016 comme membre actif et participe au programme Moines Kaolin qu'il lance avec Agnès Roux en 2018. Sa pratique artistique plurielle se construit autour d'un monde onirique à la lisière du réel. Ses modes opératoires questionnent l'art dans sa capacité à cultiver des récits qui vont des mythes fondateurs inscrits dans notre mémoire collective à ceux qui traduisent des souvenirs personnels, nos mythologies personnelles.

Son médium de prédilection est la céramique. Elle est au service de ses différents projets de sculpture. Elle lui impose ainsi un rythme, une résistance par ses caractéristiques propres. Il incarne alors, la figure du démiurge et libère le champ des possibles en développant un univers singulier. S'affirmer aujourd'hui comme sculpteur, c'est aussi s'inscrire dans une tradition, dans une histoire. L'ancrage mémoriel lié à son histoire familiale, l'axe patrimonial du programme Moines Kaolin et sa résidence à Madoura, lieu d'art, d'histoire et de création à Vallauris Golfe-Juan en 2016, l'ont amené à redécouvrir un patrimoine artistique et régional de la céramique touristique et les liens historiques ainsi que formels existant entre Vallauris et Monaco. Il s'est particulièrement attaché aux grands complets de la dynastie des Massier (Jérôme, Clément et Delphin). Ces Jardinières et cache-pots érigés sur piédestaux aux effets d'émaux flammés et déliquescents, dialoguent avec son travail qui conjugue les notions de socle/espace et couleur/matière.

En résonance au Naturalisme du 19^{ème} siècle, bestiaire et flore fantasmagoriques évoquent non plus une nature sublimée mais dans une dimension actuelle écologique, une nature mutante qui reste tout autant fascinante... Les deux pièces présentées en marge de l'exposition Artifices Instables, explorent le mystère des profondeurs abyssales - nouvelle terre incognita - où l'imaginaire s'engouffre. Faune sous-marine extraordinaire, ces vases « cratères » incarnent un conte allégorique intime gonflé comme un abcès, ou croulant sur le poids des regards.

Partenariat MUSÉE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE - Monaco

// Agnès ROUX et Laure Fissore

Exposition MONARCHEO

Depuis le mois d'octobre 2020 au MAP - Monaco

Dans le cadre de leur partenariat, le Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco et Le Logoscope portent leur attention sur l'histoire des hommes, de leurs savoir-faire, de leurs cultures, de leurs inscriptions sur des territoires et plus particulièrement, celui de la Principauté de Monaco. La rencontre entre les chercheurs et les artistes de ces deux structures s'appuie sur une dynamique transversale d'échanges de compétences dans un rapport alliant science, art et communication.

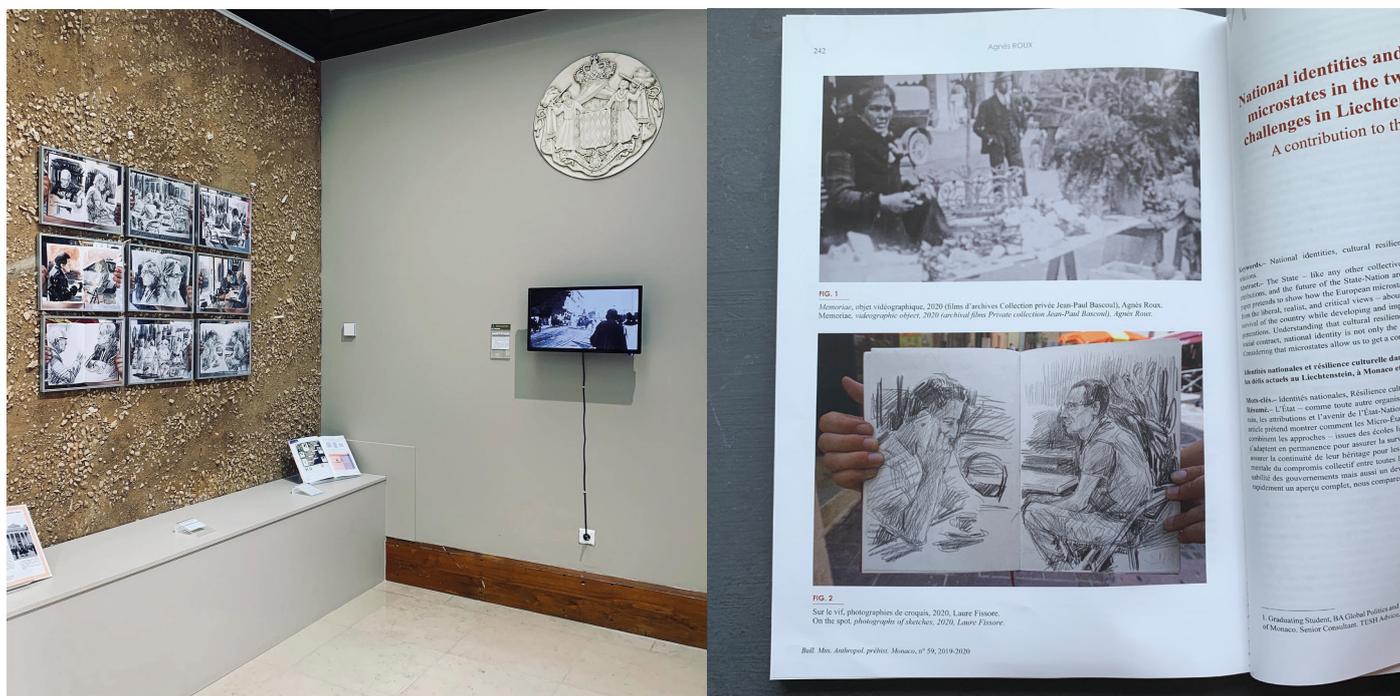
Dans le cadre de l'exposition MONARCHEO (ouverte à partir le mois d'octobre) et pour contribuer à la recherche scientifique, Agnès ROUX et Laure FISSORE, deux artistes monégasques, posent un regard sur leur territoire de vie et d'appartenance, entre données anthropologiques et langages artistiques.

MEMORIAE

L'objet vidéographique d'Agnès Roux intitulé « Memoriae » est un assemblage de deux films d'archives des années 1930 (Collection privée J-Paul Bascoul) et d'un témoignage oral de Madame Francine Pierre (habitante et antiquaire de Monaco, née en 1938). Ici le support filmique se substitue en quelque sorte aux anciens artefacts, indices de l'étude des hommes anciens. De ce passé proche et pourtant déjà si lointain, l'illusion présente du vivant qu'offre cette technologie moderne, est à l'image de nos transmissions mémorielles, fragiles et lacunaires : mémoire d'une inscription anthropologique en Principauté de Monaco.

SUR LE VIF

« Sur le vif » de Laure Fissore est une série d'images photographiques sur page ouverte de ses cahiers de croquis. Dans un jeu de regard, l'observatrice fixe par le dessin les occupants des espaces transitoires de la ville que sont les terrasses de café. Par le biais de la photographie, ce travail de croquis est mis en scène dans l'espace même de son réel et nous invite en quelque sorte à le feuilleter.



Événement LES CURIOSITÉS DU LOGOSCOPE

Exposition - vente Sur Rendez-Vous
aux ATELIERS du LOGOSCOPE
Du 10/12/20 au 03/01/21

Les artistes du Logoscope et les créateurs invités ont proposé un panel d'objets en édition limitée : Dessins, Tote bags, Céramiques, Bijoux, Broderies, Bougies, Vidéos, Préparations pour Rhum arrangé, Carnets... Se faire plaisir ou faire plaisir pour célébrer le Solstice d'Hiver... Selon le respect des mesures sanitaires en vigueur !

avec Morgane Benyamina / Poupées, Yannick Cosso / Bougies et Carnets, Épilepsie Partielle / Dessins, Laure Fissore / Dessins et Aquarelles, Marine Gambardella / Dessins, Dylan Haond / Détournements d'objets, Tania Georget / Céramiques, KM / Préparations pour Rhum arrangé, LAV atelier / Bijoux, by Marcel / Services utilitaires, Mami Tina / Dessins et Aquarelles, Racca Vammerrisse / Sculptures, Agnès Roux / Tote Bags et Céramiques, Brigitte Tanaka / Bijoux et Objets



NOUVEAU TALENT CAROLINE ANDRIN



Caroline Andrin
MÉMOIRES DE FORMES

La vie de Caroline Andrin semble faite de voyages et de rencontres. Un peu comme si son parcours entrepris au début des années 1990 à la Haute École d'arts appliqués (HEAD) de Genève l'amenaît, à chaque nouveau pays traversé ou chaque personne croisée, à poursuivre ses explorations vers de nouvelles terres inconnues.

Se considérant pourtant toujours comme plasticienne de formation, c'est bien en tant que céramiste qu'elle s'affiche et s'affirme aujourd'hui, tant cette matière domine son œuvre et sa vie, et la ramène presque chaque jour à son atelier bruxellois, ou bien à celui de l'Ensav de La Cambre où elle enseigne depuis 2006. Sans doute parce qu'elle a eu la chance durant ses études lusannoises d'être formée au contact de pointures telles que la japonaise Setsuko Nagasawa ou le Suisse Philippe Barde, tous deux grands techniciens de la terre et du feu. Elle reconnaît aisément elle-même que cette étape fut déterminante dans le choix de ce médium à une époque où celui-ci n'était pas vraiment apprécié du milieu artistique international.

Influence de l'Arte povera
C'est une bourse fédérale qui la propulse ensuite au Japon, puis à Rome. Premiers pas vers l'ailleurs, et premiers chocs des cultures et des formes. Le savoir et l'histoire, l'ancien monde et le nouveau. Toutes les époques se mélangent et se superposent. En Italie, une plongée dans l'Arte povera, mouvement des années 1970, à la fois bref mais récurrent, la questionne sur la qualité des matériaux, sur la finalité même des œuvres. Le moulage et le coulage l'attirent. Ainsi, les premières créations qui constituent la série De l'emballage à l'objet utilisent en guise de moules de simples tubes de carton d'emballage, par la force des choses détruits après usage. Chaque pièce ainsi éditée de manière très simple et très pauvre devient de ce fait unique. Elle poussera le jeu quelques années plus tard en se faisant envoyer des tubes du monde entier, par l'intermédiaire de ses connaissances, les découplant alors en deux, la première moitié constituant le moule, la seconde le futur emballage, pour donner naissance à une œuvre des plus singulières, *Send It by Mail*. À bien observer son parcours, on s'aperçoit que Caroline Andrin s'intéresse aussi dès ses



Rhyton, 2016, carafe, argile coulée dans des gants en cuir, polissage et pose de terre sigillée, cuisson basse température.

débuts sur la notion de dur et de mou, du plein et du vide. Un moule peut-il être autre chose que rigide ? Doit-il être destiné à la reproduction ou bien peut-il s'abandonner à l'expression d'une matière libre et de ce fait vivante ? Le terrain d'expérimentation sur lequel elle s'avance à l'orée des années 2000 semble encore nourrir son travail. Pour commencer, les collants qui lui inspirent « *histoire d'un détournement* » et la réalisation d'étonnantes formes phalliques. Puis les gants et les bonnets de bain dont la structure même, caoutchouteuse et par essence à la fois extensible et résistante, l'invite à l'alexandre, à la déformation sinon totalement contrôlable, pour le moins parfaitement préméditée. La sensualité s'affirme à travers le détournement des

formes. L'art de la métamorphose pointe déjà à travers son regard tourné vers l'anthropomorphisme.
Aux frontières du vivant
Voyage, voyages... L'Amérique du Nord et tout particulièrement le Québec la pousseront à arpenter les rues à la recherche d'objets abandonnés pour une *Anatomie de la ville* où combien animale, parce qu'avant tout belle et humaine. Elle y collecte des gants de cuir qu'elle démonte et démantèle avant de les recoudre à sa façon. « *J'adore travailler avec le cuir car il absorbe parfaitement l'humidité* », aime à préciser Caroline Andrin. Ces moules d'une nouvelle espèce, aux frontières du vivant l'amènent à revisiter le travail de la

terre, et aussi celui de la matière verre qui l'intrigue et l'émerveille. Une anatomie de l'âme verra alors le jour, constituée de 80 pièces de faïence et d'une vingtaine de coeurs de verre moulés au creux du cuir. Ses *Skin Games* en sont une belle démonstration, trophées aux faces quasi familières qui convoquent les gants tels de véritables peaux ou secondes peaux que la céramiste se plaît à tourner et à retourner sous toutes leurs coutures pour en élaborer un véritable alphabet de formes et de contre-formes animales. L'utilisation du cuir comme matériau de base prend ici tout son sens par la transformation d'un accessoire mouvant en un objet monté. Pour créer ce bestiaire, Caroline Andrin choisit d'utiliser une terre chargée

NOUVEAU TALENT CAROLINE ANDRIN



← Léda, 2018, grès chamotté, assemblage et modelage à partir de différents moules; pièce réalisée à quatre mains avec Étienne Fleury aux Faïenceries d'art de Malcorne.
→ Les *Éufs de Léda*, grès coulé dans des bonnets de bain, terre sigillée.
↓ *Hortus matris*, détail.



Anatomie de la ville Montréal, n° 11, 2004, verre coulé. Pièce réalisée dans les ateliers d'Espace Verre, Centre des métiers du verre du Québec.

de manganèse, pour sa couleur bien sûr mais aussi et surtout pour ses origines, puisque cet argile de Saint-Aubin provient des Ardennes belges, lieu de chasse par excellence ! « *Retour à la fonction* », s'amuse-t-elle, même si avec les *Rhytons*, c'est sans doute encore ce goût pour la transformation qui la rattape. Un trophée peut-il être contenant, œuvre utile, rituel au cours duquel la tête de l'animal se superpose au visage de l'homme. Ou bien est-ce l'inverse ? Peu importe, pourvu que l'œuvre soit belle à voir et saine à boire. Le rhyton ou la forme antique, réalisée à la base en terre sigillée, l'une des meilleures pour faire ressortir la texture des gants, en révéler jusqu'au grain de leur intimité. La part animale est définitivement assumée et avec elle cette dualité : qui de l'artiste ou de la céramiste débordera le moule comme pour mieux s'en vêtir ou s'en dévêtir ?

Union sacrée
Ultime rencontre. Noces de terre et de feu avec Étienne Fleury aux Faïenceries d'art de Malcorne. Réunis par la mythologie, voici un quatre mains joliment opportun. Gestes et paroles se libèrent autour de l'union sacrée d'une *Léda endormie* (moule retrouvé sur le site de la manufacture) et d'une soupière de facture classique, le tout revisité par quelques bonnets de bain et autres accessoires moulés extraits du catalogue de formes propre au duo. Les styles se mêlent et s'entremêlent, la métamorphose opère une fois encore qui, en guise de cygne, jette une bouée à terre pour tenter de séduire la belle allongée. Les histoires aussi se confondent, entre l'époque des deux créateurs aventuriers et les amours de ces figures de la Grèce antique, qui nous mèneront en quelques assemblages tout aussi insolites au Cycle de *Mynos*,

première exposition collaborative qui inaugure le nouveau musée d'Andenne, en Belgique. Et l'*Opusse veillé* qui commencent pour Caroline Andrin et Étienne Fleury qui ont entrepris de conter bien d'autres métamorphoses dans le cadre d'une résidence commune au Logoskope (Laboratoire de recherche artistique à médias multiples en principauté de Monaco) dans le cadre du programme de recherche Moines Kaolin. Un dialogue entre « terre et mer » à découvrir l'année prochaine sur le mythique rocher. ■
JEAN-MARC DIMOSCHÉ

Dans ces eaux-là, jusqu'au 27 septembre, Espace muséal d'Andenne (EMA), Le Phare, promenade des Durs 37, Andenne (Belgique). www.lephare-andenne.be